

DÉCIDEURS

SYNDICALISME

Paul Fritsch,
Coordination rurale

Paul Fritsch, 58 ans, agriculteur et entrepreneur de travaux agricoles à Meistratzheim, vient d'être élu président de la Coordination rurale Union régionale Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine (CR ACAL). M. Fritsch, qui est également président de la CR du Bas-Rhin et membre du comité directeur de la CR Union nationale, sera assisté dans ses nouvelles fonctions par Sylvain Frantz (président de la CR 57), élu vice-président, Francis Closquet (président de la CR 08), secrétaire général, Christophe Lepage (président de la CR 55), secrétaire adjoint, Frédéric Bigard (président de la CR 52), trésorier, et Philippe Iltis (président de la CR 68) qui a été désigné trésorier adjoint.

HAUT-RHIN

Bilan du CAHR
avant fusion

Le CAHR, comité d'action économique du Haut-Rhin, a fait le bilan de son activité 2015, dernier exercice en tant qu'entité indépendante avant sa fusion avec l'Adira au 1^{er} janvier 2016. Le CAHR est intervenu dans 351 dossiers d'entreprise, pour une dizaine de cas de créations-reprise, 82 projets d'implantation et 176 dossiers de développement. Il a apporté son soutien technique à 60 entreprises et accompagné 23 entreprises en difficulté. Les exemples les plus marquants de cette activité sont la réaffectation d'une friche pour la création d'un centre de congrès à Pulversheim, l'aide à la reprise de la société de transport Kessler à Ensisheim (100 salariés), celle de Sevenday par Nimbus (77 salariés repris sur 117), le projet de développement de Sojinal à Issenheim dont une première phase est actée (90 emplois et 66 millions d'euros d'investissement), la diversification de Schilliger Bois à Volgelsheim (15 emplois et 1,5 million d'euros d'investissement)... Le tout représentant plus de 4 098 emplois maintenus ou créés et 1 486 millions d'investissements.

ÉDITION

30 parcours
d'entrepreneurs

Jeune journaliste indépendante alsacienne, Cécile Hans signe un livre sur l'entrepreneuriat. L'ouvrage prend le parti des portraits courts et livre des témoignages sur la création d'entreprise, sur les échecs et les succès d'une trentaine d'hommes et de femmes, Alsaciens et Lorrains pour la plupart. En creux de cette série de portraits se dessinent les revendications de chefs d'entreprise qui plaident pour une plus grande souplesse, moins de contraintes administratives et plus de confiance, de la part de l'administration, de la justice et du pouvoir politique. Un livre qui s'inscrit donc dans le débat actuel sur la réforme du Code du travail, de la fiscalité et du statut d'entrepreneur. Sous la plume de Cécile Hans témoignent le patron de la distillerie Clair de Lorraine (Vincent Ferry), les fondateurs d'Activis (Patrick Rein), de Quai des Brunes (Robert Soussan), d'Intersport (Guy Leclerc), de Capital Pharma Consulting (Marie Henry), entre autres. Des entrepreneurs qui ont en commun de porter leurs projets à bout de bras, parfois au prix d'importants sacrifices.

► 30 parcours d'entrepreneurs, Cécile Hans, Hans & associés, 211 pages, 10 euros. Disponible via www.hans-associes.fr.

COMMERCE INTERNATIONAL Le 19^e Trophée régional export remis hier soir à Illkirch-Graffenstaden

Huit buts pour l'emploi

Sept entreprises et une personnalité sportive, Arsène Wenger, ont reçu hier soir le 19^e Trophée régional export de la CCI Alsace et de ses partenaires, consacrant le rayonnement international de la région.

Huit trophées export, soit autant de buts marqués en faveur de l'économie alsacienne et de l'emploi.

La métaphore est paresseuse et insolite de la part d'un ignare en foot. Mais justifiée cette année en raison du prix accordé à un très distingué ambassadeur de l'Alsace en Grande-Bretagne, le manager sportif Arsène Wenger, en charge des « Gunners » à Londres. L'illustre enfant de Duttlenheim se voit décerner le prix du rayonnement international.

Le nombre de candidats présentant un dossier ne cesse d'augmenter

Choix sûrement judicieux car la réussite en matière d'exportation ne passe pas exclusivement par la technologie, les prix ou la qualité des produits, des références objectives. C'est aussi une affaire de subjectivité et de rayonnement du territoire dans son ensemble, et c'est ce qu'a voulu souligner cette année le choix du jury du trophée, que préside l'industriel Jean-Émile Pfalzgraf.

Un arbitrage salué hier soir par le président de la CCI Alsace Bernard Stirnweiss devant quelque 500 participants à cette cérémonie très courue depuis presque vingt ans. Au-delà de la seule remise des trophées, c'est un rendez-vous important pour les forces vives de l'économie régionale. Autre signe encourageant, le nombre de candidats présentant un dossier ne cesse d'augmenter.

Le commerce international est un enjeu majeur pour l'économie alsacienne, garantissant entre un tiers et la moitié des



Près de 500 personnes étaient présentes à l'occasion de cette remise de trophées. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

emplois. Les résultats montrent que l'Alsace, la Moselle et la Marne sont les véritables locomotives des échanges extérieurs au sein de la future région ACAL. Hier soir, outre le prix remis à Arsène Wenger, sept entreprises ont été distinguées.

Pour la catégorie « Export » (Europe, Maghreb, Proche Orient), c'est la société Arpa, de Niedermodern, qui est saluée. Cette entreprise qui a vendu un million de tables de cuisson en dix ans réalise 70 % de son chiffre d'affaires à l'export. Arpa a dédié cinq commerciaux à l'international et a misé sur les langues étrangères, huit d'entre elles étant pratiquées dans l'entreprise.

Pour le « Grand Export » (Amérique, Asie, Océanie, Afrique), la société strasbourgeoise Monomatic voit reconnu son résultat commercial de 95 % à l'exportation. L'entreprise construit des dérouleurs-enrouleurs non-stop pour l'industrie, domaine très technique dans lequel elle a acquis une réputation mondiale. Pour ce qui est du « Rayonnement international », c'est la société strasbourgeoise très connue du grand public Aquatique Show International qui décroche le prix. Plus de 90 % de son résultat est acquis à l'étranger où ses spectacles à base de jets d'eau et de jeux de lumière s'arçhent. Dans la catégorie « Entreprise à

fort potentiel », la société de production de matériel informatique 2CRSI, créée il y a dix ans et forte aujourd'hui de 42 salariés, est reconnue. Grâce à Jean-Georges Perrin, cette société pousse ses pions avec succès en Amérique du Nord.

Le choix d'une « Implantation à l'étranger » est consacré à travers l'exemple d'ATS Group à Mulhouse. Cette PME familiale fournit des systèmes de convoyage pour l'automobile et l'agroalimentaire, réalisant 80 % de ses ventes hors de France.

Au chapitre « Entreprise étrangère exportatrice », une catégorie très présente en Alsace, c'est la société Alcoa de Merxheim

qui est choisie. Ce transformateur d'aluminium réussit très bien à l'international, qui assure 70 % de son chiffre d'affaires. Enfin, le « Coup de cœur du jury » salue les performances de la Conifiserie Adam à Herrlisheim-près-Colmar. Cette fabrique artisanale de dragées, reconnue « Entreprise du patrimoine vivant », exporte sa production dans plus de quarante pays. ■

ANTOINE LATHAM

► Le parcours des récipiendaires du 19^e Trophée export sera repris et détaillé dans un supplément spécial de 20 pages, « Grand Est sous la loupe », encarté dans nos éditions de samedi 19 décembre.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES Investissement chez Laserjet

Pari sur le laser grande puissance

Laserjet vient d'acquérir une des plus puissantes machines en son genre en Alsace : la découpe de métaux au laser à fibres optiques, moyennant un investissement d'un million d'euros, et un coup de pouce de 30 000 euros, via le plan de revitalisation économique.

LA NOUVELLE MACHINE de découpe à plat, de la marque suisse Bystronic, permet « une vitesse d'exécution trois fois plus rapide, une consommation d'énergie 2,5 fois moindre, ce qui n'est pas négligeable, des métaux de 20 à 30 % plus épais, et de traiter de nouveaux matériaux comme le cuivre ou le laiton », se réjouit Gilles Tissot, le patron de Laserjet, une dynamique PME de Sainte-Marie-aux-Mines installée depuis 1992.

Cette nouvelle technologie de laser à fibres optiques, dite « laser fibre », prend petit à petit le dessus sur le laser CO₂, et devient indispensable pour garder et gagner des marchés. « Notre objectif, c'est de nous repositionner dans le peloton de tête en France », explique

Gilles Tissot, sachant que cette nouvelle machine serait « la seule d'une telle puissance en Alsace » : 6 kilowatts. Peut-être pas tout à fait puisque LAP, à Rosheim, a inauguré il y a quelques mois une unité d'une puissance identique, d'un autre constructeur.

« J'ai tout misé sur le service »

La rapidité et la souplesse d'exécution sont des critères majeurs pour la bonne santé de l'entreprise, sachant que près de 80 % des commandes sont livrées dans la semaine, « c'est pour ça que les gens reviennent nous voir : j'ai tout misé sur le service. Notre polyvalence et notre réactivité sont notre force ! »

Les marchés de Laserjet vont du plus petit (60 euros) au plus gros (100 000 €), et de l'industrie – son application la plus courante – jusqu'à la décoration. La plus connue ayant été, dix ans durant, celle du sapin de Noël de la place Kléber, du sommet jusqu'au pied du conifère, avec gros flocons et petites maisonnettes. La PME du Val d'Argent travaille également avec une machine



Une machine de 14 mètres de long, avec un système de chargement et déchargement automatique des tôles et des pièces. PHOTO DNA - ANNE MULLER

de découpe au jet d'eau, une autre au laser cinq axes (pour une découpe en trois dimensions), et un laser de marquage. Le nouvel investissement, d'un million d'euros, soit un tiers du chiffre d'affaires annuel, comprend également l'installation d'un nouveau transformateur électrique.

La PME sainte-marienne bénéficie pour la première fois d'un plan de revitalisation économique, à raison de 30 000 euros, versé par l'État via la CCI de Colmar et du Centre-Alsace. Un premier chèque de la moitié du montant a été remis à la réception du nouveau matériel, l'autre étant conditionné à

l'embauche de trois salariés, au plus tard en 2017. Laserjet compte pour le moment 20 employés, d'une moyenne d'âge de 33 ans. Avec la capacité accrue de la nouvelle machine, les deux premières embauches sont d'ores et déjà prévues dès l'an prochain. ■

ANNE MULLER